

LES MALENTENDANTS DONNENT DE LA VOIX

ÉVOLUTION Grâce aux progrès de la médecine, la plupart des enfants sourds retrouvent 80% de leur ouïe. La première génération arrive sur le marché du travail. Mais tout n'est pas rose.



Même opérés avec succès, les malentendants sont soumis à un stress permanent.

Aujourd'hui, la plupart des enfants qui naissent sourds... entendent. Et parlent. «Grâce aux avancées de la médecine, on peut les opérer très tôt. Et leur permettre de récupérer 80% de leur audition», explique Anne-Catherine Crisinel Merz, maman d'un de ses fils de 20 ans, Olivier, qui a bénéficié de cette nouvelle technologie. Un vrai progrès. Toutefois, ces jeunes – qui commencent à arriver à l'âge adulte – sont confrontés à de nouveaux problèmes.

«La surdité ne se remarque plus, au premier abord, souligne Anne-Catherine Crisinel Merz... Ceux qui ont été opérés ont une voix normale, ils sont capables d'entendre. En revanche, dès qu'il y a une interférence, ils décrochent... Ce qui donne parfois l'impression qu'ils sont bêtes.»

Une réalité à laquelle s'attaque l'Association suisse pour le langage parlé complété (ALPC), en

profitant de l'organisation d'un stage à Charmey (FR) destiné aux familles d'enfants sourds, pour faire de l'information.

«Il y a une méconnaissance de la population à l'égard des personnes qui souffrent de ce handicap. Plus on comprendra leur différence, plus leur intégration sera facile», assure cette membre du comité. On estime qu'en Suisse

mulation de fatigue due à l'effort de concentration élevé que nous devons faire», dit-il. Et d'ajouter: «Dès qu'il y a un bruit de fond, telle que la vie dans la rue, où un trousseau de clés qui tape contre une table, la communication est entravée, voire souvent perdue.»

Ce qui complique aussi les relations: «On se sent souvent rejetés. Comme nous ne pouvons pas

pliqu . «Ils sont souvent de la peine à suivre le rythme, parce qu'il leur manque des informations. Et ils sont particulièrement sujets au burnout», relève encore Anne-Catherine Crisinel Merz.

Stages appréciés

L'organisation de week-ends ou de stages, comme celui de Charmey cette semaine, est donc particulièrement appréciée. Car ils permettent aux sourds et malentendants de relâcher la pression en se retrouvant entre eux. Et de communiquer par la langue des signes ou le LAC, une technique de code qui complète la lecture labiale: «Cela nous permet de nous couper du monde des entendants. C'est reposant. Et là, pour une fois, c'est à eux de faire un pas vers nous, en signant ou en codant.»

participer aux discussions à plusieurs, sans être décalés, voire compl tement à côté du sujet, on est vite mis à l'écart. Et nous-mêmes, on préfère se reposer – mentalement – dans notre coin.»

Sur le marché du travail, où les premiers jeunes sourds à avoir été opérés arrivent, c'est aussi com-

« Ils sont capables d'entendre, mais dès qu'il y a une interférence, comme un bruit de la rue, ils décrochent »

Anne-Catherine Crisinel Merz, maman d'un enfant sourd

un enfant sur 1000 naît sourd. Et si la chirurgie leur permet désormais d'avoir une vie quasi- «normale», c'est au prix de nombreux efforts. Olivier, qui a suivi sa scolarité avec des entendants jusqu'à la maturité, en sait quelque chose. «Ce qui était particulièrement difficile, c'était de gérer l'accu-

● TEXTE: PASCALE BIERI

pascale.bieri@lematin.ch

PHOTOS: JEAN-GUY PYTHON